Comment Baccon, une commune de moins de 700 habitants, retisse du lien social avec son unique commerce local

Publié le 17/05/2023 à 06h30

Philippe Abline

Jean-Yves Touquet, le gérant du café,a été recruté et est rémunéré depuis l'ouverture de son établissement par le groupe SOS. Photo Philippe Abline © La République du Centre

La municipalité de Baccon a fait appel au programme 1.000 Cafés pour ouvrir un bar-restaurant-dépôt de pains, le Mocquesouris Café. Un modèle mis en avant par le Conseil économique social et environnemental régional.

Il y avait de l'animation, mardi 16 mai, à l'heure du déjeuner, au Mocquesouris café de Baccon, à quelques kilomètres de Meung-sur-Loire. Impossible de manquer le seul commerce du village d'un peu moins de 700 habitants, repérable à son attirante terrasse ombragée et colorée.

Dans la salle, spacieuse et lumineuse du bar-restaurant et dépôt de pain, les tables étaient mises bout à bout pour accueillir une partie des délégués du Conseil économique social environnemental et rural (Ceser), venus constater de visu comment on pouvait ouvrir ou maintenir "le premier ou dernier commerce en milieu rural".

La terrasse du Mocquesouris café est très prisée l'été. Ph.A.

"J'ai entendu parler du dispositif à la radio"

C'est à l'initiative de la municipalité que le projet est né. "J'ai entendu parler du dispositif 1.000 Cafés à la radio", se souvient Anita Bénier, maire de la commune. Ce programme, a pu détailler Marie-Lou Poullot, directrice-adjointe du groupe SOS, est destiné à accompagner des projets de nature à redynamiser des communes de moins de 3.500 habitants. Qu'il s'agisse d'un projet commercial, comme à Baccon, un café associatif ou encore itinérant.

Depuis l'étude de marché jusqu'au fonctionnement

La commune a repris le commerce d'un traiteur. L'équipe de 1.000 Cafés a apporté son soutien depuis l'étude de la cohérence du projet – le projet intéresse-t-il les habitants ? Quels services sont souhaités ? Quels horaires d'ouverture adopter ? – jusqu'au fonctionnement.

Le gérant recruté par le groupe SOS

Le groupe SOS s'est chargé du recrutement du gérant, Jean-Yves Touquet." J'ai été neuf ans second de cuisine au 12e Cuirassiers d'Olivet puis, mis à la retraite, je suis parti au Maroc. Je vendais du matériel de cuisine, j'étais directeur commercial", indique le patron de l'établissement. Il a entendu parler de l'appel à projet, a passé un entretien et a été sélectionné.

En attendant qu'il soit totalement autonome, le groupe SOS lui verse un salaire de 1.800 euros bruts, plus des gratifications évoluant en fonction du chiffre d'affaires. La municipalité, pour sa part, ne lui demande pas de loyer.

Un lieu de rencontres

L'intérêt, on l'aura compris, n'est pas de faire du business mais d'ouvrir un lieu de rencontres permettant de renouer un lien social. À Baccon, le repas des anciens est organisé au Mocquesouris café. Les associations s'y retrouvent pour leur réunion ou le verre de l'amitié, le vin d'honneur du 14 juillet sera servi dans l'établissement…

Le bar-restaurant est devenu un lieu de rencontres où se retrouvent les habitants de la commune. Ph.A.

Observer ce qui marche

L’objectif semble donc atteint pour le premier projet accompagné dans le Loiret. Le café Les Échelles bleues, ouvert il y a un an à Villemurlin, a bénéficié du même programme.

"Dans les derniers mois de notre mandat, nous allons observer des modèles de revitalisation rurale, et peut-être rédiger une note sur la bonne façon de faire”, indiquait, mardi 16 mai, Éric Chevée, président du Ceser Centre-Val de Loire.

Philippe Abline